

STM

San Telmo Museoa

LOCAL ET UNIVERSEL

DOSSIER DU PROFESSEUR

PARCOURS GÉNÉRAL

POUR LES ÉLÈVES DU DEUXIÈME CYCLE DE SECONDAIRE

12252n1

SAN TELMO MUSEOA

Zuloaga plaza, 1 - 20003 Donostia / San Sebastián

T. (0034) 943 481 580 F. (0034) 943 481 581 E. santelmo@donostia.eus

www.santelmomuseoa.eus



donostia
kultura



Donostiako Udala
Ayuntamiento de San Sebastián

Nous vous proposons un parcours mixte : au fur et à mesure des explications données au cours de la visite guidée, les élèves, divisés en quatre groupes, devront chercher dans les fiches l'information qui leur est demandée.

Chaque groupe travaillera sur un thème ; cette tâche terminée, la classe se réunira en atelier didactique : chaque groupe expliquera aux autres ce qu'il a fait. Les thèmes à traiter sont les différents vecteurs du Musée : le but est de se pencher sur le passé pour relever les défis de l'avenir, puisque San Telmo est un Musée de la Société.

Les thèmes à traiter sont les suivants:

1. Un regard historique dans la perspective du **GENRE et des DROITS HUMAINS**
2. Un regard historique dans la perspective de la **TERRITORIALITÉ**
3. Un regard historique dans la perspective du **DÉVELOPPEMENT DURABLE**
4. Un regard historique dans la perspective de l'**INTERCULTURALITÉ**

Si on a choisi la visite scolaire libre plutôt que la visite guidée, les références qui concernent les interventions du personnel du Musée seront à la charge des enseignants. C'est pourquoi nous recommandons de faire une visite préalable. Quoi qu'il en soit, outre les éléments que chacun jugera bon d'apporter en fonction de ses thèmes d'intérêt et de ses attentes, nous proposons dans les fiches de ce dossier quelques explications plus détaillées, au sujet soit de l'information soit du but poursuivi par le Musée dans la conception des activités. Les enseignants seront donc libres d'utiliser ou non ces explications, à leur convenance. Ils sont également libres de mentionner ou non ces références dans leur propre établissement s'ils organisent des activités avant ou après la visite.

Il faut compter en tout une heure et demie pour la visite.



Partie à réaliser avec l'ensemble de la classe :

Début de la visite :

Accueil, présentation du Musée et attribution des thèmes et du matériel aux différents groupes (dans le cas d'une visite guidée) : chaque groupe reçoit sa fiche; à la fin de la visite, on retournera les supports pour écrire et les stylos.

Église : projection du film (13mn)

Salle "Empreintes dans la Mémoire"

Une approche de la société basque depuis la préhistoire jusqu'au XVIIe siècle.

Ici pas de discussion approfondie sur les thématiques, il s'agit de se promener à sa guise dans le musée, sans une activité scolaire spécifique à réaliser. Ce faisant, les élèves découvriront les clés du passé le plus lointain, qui n'en sont pas pour autant étrangères à la société actuelle.

Par la même occasion ils réaliseront que pour bien connaître un Musée il faut y retourner plusieurs fois. (Cette partie sera à la charge des enseignants dans le cas d'une visite libre).

Cloître inférieur

Dans l'allée de la salle «Empreintes dans la Mémoire», quand un groupe aura terminé ses activités on pourra par quelques exercices sensibiliser les élèves à l'importance du patrimoine ; on pourra par exemple leur faire constater le risque que représente un simple geste, en apparence inoffensif, comme toucher les objets.

Travail des fiches à l'étage supérieur:

Après quelques brèves explications (à la charge des enseignants dans le cas d'une visite libre), la classe sera divisée en groupes et chacun cherchera l'information qui lui sera utile pour compléter les fiches correspondantes, dans le cloître et/ou dans les salles d'exposition adjacentes.

Activités selon les thèmes à traiter, en quatre groupes :

Le travail de recherche d'information et de réflexion se fera en quatre groupes thématiques. Chaque groupe devra réaliser trois activités. Chaque groupe travaillera donc sur un thème.

La numérotation qui apparaît sur les fiches a un but essentiellement pratique, elle n'impose pas de priorité ni d'ordre précis. Elle a pour objet de faciliter et de contrôler les mouvements des groupes dans les espaces d'exposition.

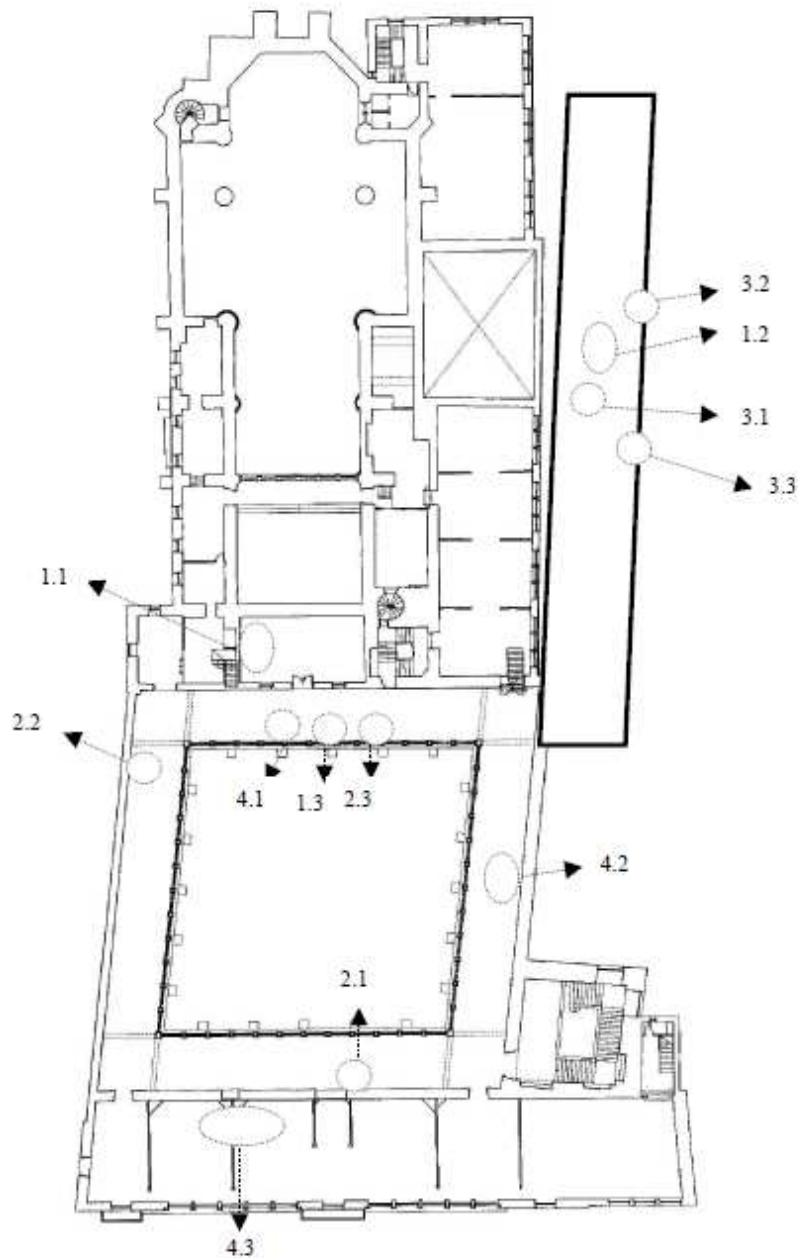
À la fin des activités l'ensemble de la classe se réunit pour se rendre à l'atelier où chaque groupe présentera aux autres un des trois exercices qu'il aura réalisés, celui qui lui aura semblé le plus intéressant.

Si deux classes réalisent en même temps ce parcours, on pourra en modifier l'ordre : un groupe commencera la visite par le cloître inférieur et passera ensuite à l'étage supérieur et vice-versa. La mise en commun pourra aussi se faire ailleurs qu'à l'atelier, dans le cloître ou dans la partie inférieure de la tour par exemple.

NOTE : Dans ce dossier du professeur, les réponses et les explications apparaissent en caractères gras et en italiques.

Sur ce plan de l'étage supérieur du musée on a indiqué le lieu qui correspond à chaque activité :

Étage supérieur



12252n1

GROUPE 1: UN REGARD HISTORIQUE DANS LA PERSPECTIVE DU GENRE ET DES DROITS HUMAINS

ACTIVITÉ 1.1 :

Dans une des salles d'exposition "La tradition perdue", au niveau du cloître supérieur.

Parmi ces métiers traditionnels trouvez celui qui était pratiqué uniquement par des femmes.

Le travail du lin : depuis les semailles jusqu'à la confection et la vente de linge.

L'une des caractéristiques de la société traditionnelle était l'application du critère du genre dans la distribution du travail, particularité que l'industrialisation a même parfois intensifiée. Traditionnellement les activités liées au foyer et/ou à la famille étaient réalisées par les femmes, ainsi que les métiers afférents : soins aux malades, tout ce qui concerne les vêtements et la cuisine, l'éducation des enfants ou l'assistance aux personnes âgées... Ou encore, c'était (et c'est encore) des activités non spécialisées, "auxiliaires", qui n'en étaient pas pour autant moins pénibles physiquement, et qui, en tout cas, étaient bien moins bien rémunérées.

ACTIVITÉ 1.2

À l'étage supérieur, dans la salle "L'industrie, moteur du changement".

De nos jours, le 1er Mai est avant tout un jour férié, mais à l'origine c'était une manifestation purement revendicative.



Trouvez en quelle année on a fêté pour la première fois le 1er Mai au Pays Basque.

En 1890.

La nouvelle économie a engendré une nouvelle classe sociale avec de nouvelles revendications, en réponse aux intérêts contraires dans la création et le partage des richesses : le progrès économique et technique n'est donc pas systématiquement synonyme de progrès social.

ACTIVITÉ 1.3 :

Au niveau du cloître supérieur, dans la partie “ Conquête des droits”.



D'après ces affiches, quel était le projet social préconisé par le Statut ?

Un modèle social intégrateur ; c'est-à-dire, un vivre ensemble entre collectifs d'origines, de situations socio-économiques et de cultures différentes.

Le premier statut avait pour objectif de dépasser les anciennes conceptions ethnicistes et des concepts tels que “la lutte de classes” pour promouvoir l'interculturalité et l'interclassisme, à l'image d'une nouvelle société moderne et urbaine.

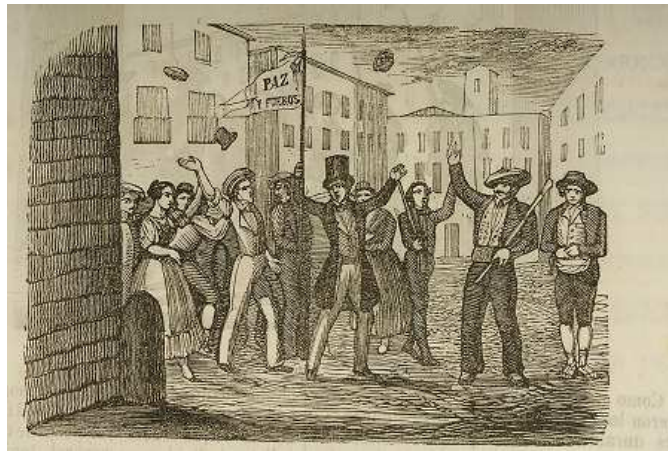
Le national-catholicisme franquiste a mis un terme à ce projet progressiste.

GROUPE 2 : UN REGARD HISTORIQUE DANS LA PERSPECTIVE DE LA TERRITORIALITÉ

ACTIVITÉ 2.1 :

Au niveau du cloître supérieur, audiovisuel sur les guerres carlistes, du côté “Vivre en société”.

La Constitution de 1978 “protège et respecte les droits historiques des territoires foraux”.



Les régimes foraux des territoires basques remontent au Moyen-Âge, mais quand le foralisme a-t-il surgi et s'est-il développé en tant qu'idéologie politique ?

Entre les deux guerres carlistes (1833-1876).

Le foralisme est un sujet complexe:

D'une part, il n'y a pas eu un courant foraliste unique, étant donné que l'interprétation du «côté positif des fors» (ce qu'il était bon de conserver, le reste étant modifiable voire superflu) dépendait de qui le revendiquait.

De l'autre, le foralisme n'a pas disparu après la Deuxième Guerre Carliste, il a suivi d'autres voies à mesure que se développaient le nationalisme basque, le socialisme, le monarchisme libéral ou carliste, le républicanisme.

Par ailleurs, d'abord la Navarre en 1841, puis Álava, Gipuzkoa et Bizkaia (avec l'abolition forale de 1876 et les Accords Économiques de 1878) ont suivi des directions différentes. Le franquisme a appliqué un critère différent selon qu'il s'agissait des «loyalistes» Álava et Navarre, ou des «traîtres» Biscaye et Gipuzkoa.

La Constitution de 1978 reflète en quelque sorte un parcours long et sinueux, qui se traduit dans le Statut de Gernika de 1979 par l'importance que conservent les Territoires Historiques. En Navarre, le Statut d'Autonomie est, tout au moins théoriquement et dans sa dénomination, une «amélioration» des Fors.

ACTIVITÉ 2.2 :

Dans la section *Idées/Sentiments* du module interactif Culture Basque du cloître supérieur.

Cherchez les vers qui manquent dans ces chansons de José María Iparraguirre.

Gernikako arbola da bedeinkatua <i>Euskaldunen artean guztiz maitatua</i> Eman da zabal zazu munduan frutua Adoratzen zaitugu arbola santua	Hara nun diran mendi maiteak, hara nun diran zelaiaik Baserri eder, zuri-zuriak, erreka eta ibaiak. Hendaian nago zoraturikan, zabal-zabalik begiak <i>Hara Espainia, lur hoberikan ez da Europa guztian</i>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

À votre avis, que révèlent ces vers du même auteur ?

Qu'il n'opposait pas basquitude et hispanitude

Qu'il revendiquait l'euro-péitude

Que l'auteur était nationaliste basque

Même s'il est vrai que le foralisme est une des sources qui a inspiré le nationalisme basque, surtout au départ, on ne peut pour autant en conclure que le foralisme, et le basquisme en général, ait été "pré-nationaliste" ; en réalité, à mesure que le nationalisme a pris de plus en plus d'importance, il est apparu que toutes les opinions foralistes ou basquistes n'étaient pas abertzales (nationalistes basques), et même que, dans certains cas, elles étaient tout le contraire.

ACTIVITÉ 2.3 :

Au niveau du cloître supérieur, dans la partie "Conquête des droits".

Savez-vous quand les femmes ont obtenu le droit de vote en Espagne ?



Il leur fut accordé en 1931 par la Constitution de la République.

Elles ont voté pour la première fois en 1933, le 19 novembre ; les femmes basques ont cependant été les premières à se rendre aux urnes, le 5 novembre, pour le Référendum sur le Statut d'Autonomie.

Le franquisme, entre autres droits, a drastiquement restreint ceux des femmes.

GROUPE 3 :

UN REGARD HISTORIQUE DANS LA PERSPECTIVE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

ACTIVITÉ 3.1 :

Au niveau du cloître supérieur, dans la section *Facteurs d'industrialisation* de la salle "L'industrie, moteur du changement".

En treize ans seulement, entre 1877 et 1890, l'espérance de vie a considérablement évolué à Barakaldo. Quelle était cette espérance de vie en 1877 et en 1890 ?

En 1877, à Barakaldo l'espérance de vie était de 38 ans et en 1890 elle était descendue à 24 ans, essentiellement à cause du taux très élevé de mortalité infantile.

Qu'est-ce qui a provoqué un tel changement ?

L'espérance de vie est la conséquence de la dégradation des conditions de vie et de travail, preuve qu'une croissance purement économique ne garantit pas nécessairement un partage équitable des richesses. Dans le cadre de l'économie mondiale actuelle, il n'est pas rare de trouver de tels exemples dans certains pays.

ACTIVITÉ 3.2.

Au niveau du cloître supérieur, dans la section des paysages industriels de la salle "L'industrie, moteur du changement", ou dans l'audiovisuel à l'entrée de cette salle.

En 25 ans seulement, entre 1950 et 1975, la population basque a doublé. Quelle est la principale raison d'une croissance aussi rapide ?

- L'abondance de familles nombreuses
- *L'arrivée de nombreuses familles venues de l'intérieur de l'Espagne*
- La baisse du taux de mortalité.

Quel est le territoire qui a accueilli le plus grand nombre d'immigrés ?

Bizkaia.

Cherchez où les gens se sont majoritairement établis, et dans quelle proportion.

Dans la banlieue de Bilbao (Gran Bilbao), jusqu'à 84%.

C'était là que vivait 73% de la population de Bizkaia. Ce chiffre indique le fort pourcentage d'immigrants mais aussi leur concentration: la recherche d'un logement était alors un grave problème, avec même à la clé le développement des bidonvilles. Dans le Gran Bilbao, la distribution socioéconomique s'est aussi traduite géographiquement entre la rive droite et la rive gauche du fleuve Nervión.

ACTIVITÉ 3.3.

À l'étage supérieur, dans la section *Paysages Industriels* de la salle "L'industrie, moteur du changement".

Le terme "Développementalisme" désigne le processus de croissance purement économique de l'époque franquiste. La crise de 1975 a très durement frappé une industrie basée sur le protectionnisme. Les bidonvilles ont disparu, pour autant les conséquences d'une expansion territoriale désordonnée perdurent.



Cherchez des exemples manifestes de cette expansion désordonnée à Eibar, Sestao et dans la banlieue de Saint-Sébastien, et citez quelques-unes de ses conséquences.

Conséquences sociales et écologiques : l'urbanisation non planifiée s'est manifestée par la construction à la va-vite de logements les uns sur les autres dans des quartiers où la qualité de vie laisse vraiment à désirer : pollution, fortes pentes, manque d'espaces verts, difficulté de communication avec les autres quartiers, etc...

GROUPE 4 : UN REGARD HISTORIQUE DANS LA PERSPECTIVE DE L'INTERCULTURALITÉ

ACTIVITÉ 4.1.

Au niveau du cloître supérieur, dans la partie "Conquête des droits".



Cherchez les premiers manuels scolaires en euskara.

Comment écrit-on les deux r ? Et le h ?

Le double r s'écrivait avec un seul r avec un accent (l'ordinateur ne permet pas de le reproduire). On n'utilisait pas le h.

Quand a-t-on commencé à utiliser ce que l'on appelle à présent «l'euskara batua», c'est-à-dire la forme standardisée de la langue basque ?

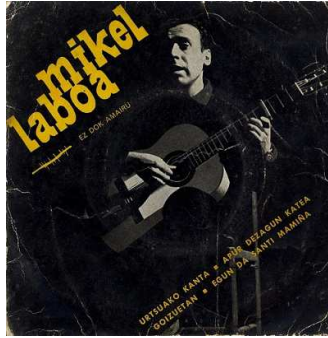
En 1968, à partir des sessions académiques d'Arantzazu.

Comme dans l'administration on n'utilisait pas officiellement l'euskara, que l'académie de la langue basque n'était pas encore établie (elle fut fondée en 1919), l'utilisation normalisée de la langue basque était très en retard par rapport aux autres langues voisines. Quoi qu'il en soit, la tentative de 1968 ne fut pas la première à vouloir créer une modalité unifiée et cultivée. La guerre est venue interrompre un modèle relativement puriste et doté d'une forte personnalité graphique qui faisait déjà son entrée dans les écoles, dans l'administration, les médias, etc...

ACTIVITÉ 4.2 :

Au niveau du cloître supérieur, dans la partie “Génération turbulente”.

Trouvez quatre titres de chansons basques de l'époque franquiste évoquant la soif de liberté.



Nire erria (Mon pays) / Ez gaude konforme (Nous ne sommes pas d'accord) / Lore gorria (La fleur rouge) / Euskalerrri nerea (Mon Pays Basque) / Apur dezagun katea (Brisons la chaîne) / Askatasuna zertarako (Liberté pour quoi faire) / Bihar itxaropen (Demain, espoir) / Gure bide galduak (Nos chemins perdus)

Soit directement soit sous forme de métaphore (en particulier pour échapper à la censure), dans la chanson, la poésie et même les arts plastiques abstraits –en raison de leur esprit rénovateur et rupturiste – c'était non seulement le régime franquiste mais aussi le modèle de société qu'il avait créé qui étaient remis en question. À l'image d'un mouvement qui se répandait dans toute l'Europe occidentale et qui en Espagne adoptait une orientation antifranquiste et, dans les cas basque, galicien et catalan, des revendications en faveur des droits linguistiques.

ACTIVITÉ 4.3 :

Dans la section “Un siècle d'art basque”, au niveau du cloître supérieur.

Que ce soit dans la collection historique ou dans la salle d'art basque, la femme est très présente... en tant que sujet artistique mais pas en tant qu'artiste. Dans la collection historique on ne trouve aucune auteure. Combien y en a-t-il dans la salle d'art basque ? De quelle époque est la première ?

Il y en a deux : la première est Esther Ferrer (auteure de «Le fil du temps»), originaire de Saint-Sébastien et résidant à Paris. La deuxième est María Luisa Fernández, originaire de León et membre du collectif basque CVA. Elles sont toutes les deux de la seconde moitié du XXe siècle.

Par définition l'art appartient au domaine public, c'est la raison pour laquelle les femmes ont eu peu de chances d'accéder à cet espace : à quelques rares exceptions près, elles ont été des objets de l'art, inspirant l'imagination des artistes masculins, mais elles n'ont acquis que tout récemment leur place en tant que créatrices ou sujets de l'art.

ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION À L'IMPORTANCE DE LA CONSERVATION DU PATRIMOINE:

Le rôle des musées c'est de rassembler, de conserver et de diffuser ; mais la conservation du patrimoine est l'affaire de l'ensemble de la société.

Dans le cloître, près de la salle "Empreintes dans la Mémoire".

- ⇒ San Telmo a presque cinq cents ans. Maintenant il est entièrement rénové. Mais pour le conserver en bon état il faut en prendre soin. Il ne faut donc pas toucher les objets, même s'ils sont durs, comme les pierres.

Vous avez ici du grès, comme celui de San Telmo. Frottez-le avec la main : Qu'est-ce qui se passe ? *Des petits grains de sable s'en détachent.*

- ⇒ Si le papier n'avait pas été inventé, on ne saurait presque rien de notre histoire. Mais le papier est une matière très délicate: il s'abîme même sans le toucher. Comparez la même feuille conservée dans l'obscurité ou dans la lumière.

Quelle est la partie qui se conserve le mieux? *Celle qui n'a pas été exposée à la lumière*

- ⇒ À quoi servent les objets des musées si on ne peut pas s'en servir?
Justement, à les faire durer très longtemps...et malgré tout ! Même des matériaux aussi durs que le fer souffrent s'ils sont exposés aux intempéries.
Savez-vous quel est l'un de ses pires ennemis?

- Les yeux, parce qu'ils ont besoin de lumière pour voir.
- *Le bout des doigts, parce qu'ils nous servent à caresser.*
- La voix, parce que lorsque nous parlons nous expulsions des particules de salive, même si elles sont microscopiques.

La sueur (les doigts transpirent en permanence) dégage une humidité salée qui favorise l'oxydation des métaux.

- ⇒ Si l'atmosphère est trop humide ou trop sèche, trop froide ou trop chaude, les matériaux d'origine végétale ou animale en subissent les conséquences.

Mais le pire ce sont les changements; c'est ce qui abîme le plus le bois, le cuir, les tissus (laine, lin, coton...).

Comparez les mêmes matériaux : quels sont ceux qui sont en meilleur état et ceux qui sont en plus mauvais état?

Contraste entre cuir, tissu et bois très humides, très secs et bien traités.